



# Ritchey P22 (1992)

Le P22, le vélo le plus performant et titré de son époque: de l'acier et un peu d'aluminium utilisés de manière logique... et la magie de Tom Ritchey.

Fin 1988, alors que certains constructeurs, séduits par les nouveaux matériaux tels que l'aluminium, le titane ou le carbone, vantaient la légèreté de leur VTT à 12 kg, Tom Ritchey défia tout le monde en clamant pouvoir réaliser une machine de compétition en vénérable ferraille et qui pèserait sous la barre des 23 pounds (soit 11,26 kg): "Puisqu'ils veulent du léger, je vais leur donner du léger... et du costaud!". Le P23 (pour Project 23) était lancé et pour prouver sa solidité, le pilote maison Don Myra, réalisa une saison entière à son guidon et fut même sacré champion du monde NORBA!

**En 1991, Tom Ritchey enfonça le clou en dévoilant le P22 et ses 10,7 kg** avec toujours la même recette: un cadre acier allégé et des composants à la conception simple, efficace et... logique (le concept Ritchey Logic). Le géant asiatique Tange fournit des tubes acier répondant à un cahier des charges très précis établi par Tom Ritchey: les épaisseurs sont différenciées et orientées pour chasser le moindre gramme là où c'est possible tout en conservant assez de matière aux extrémités pour une résistance maximum à la chauffe de la soudure. Si la série Team était entièrement

réalisée par Tom Ritchey, les autres cadres P22, étaient partiellement assemblés au TIG au Japon puis terminés aux USA. Mais les bases et les haubans de tous les cadres étaient soudés par le maître, avec un raccordement entre les tubes tout en courbe et invisible. Du grand art. Devant, les soudures TIG sont très fines et régulières: une prouesse manuelle, étant donné la finesse des tubes!

Les composants estampillés Ritchey Logic proviennent du Japon: Dia Compe pour les freins, Sugino pour le pédalier, Nitto pour la potence et tige de selle... Pas de matériaux exotiques mais uniquement de l'aluminium forgé et de l'acier. Ici aussi, des cahiers des charges stricts élaborés par Tom Ritchey, en privilégiant une qualité de fabrication éprouvée et une simplicité de fonctionnement. Pas de gadget ou de fioritures inutiles. Un vélo de compétition même ultra léger, se doit d'être fiable. Des tubes de petits diamètres, une géométrie assez droite et classique, inspirée de la route ou du cyclo cross. Un Ritchey, c'est sérieux. Et si le P22 présenté s'habille d'un rouge pourpre plutôt sobre, les vélos du team se paraient d'un bleu blanc rouge plutôt patriote, seule exubérance de Tom.

**Le P22 est vif et performant.** Taillé pour le cross country, le vélo n'est pas pour autant exclusif et ne demande pas des grosses cuisses pour l'emmener. Au contraire, on se sent facile dès les premiers tours de roue: la magie de l'acier haut de gamme. Réactif dans les sentiers sinueux, le cadre est nerveux, et très à son aise dans les longues montées où il faut enrouler. Les bases plutôt longues (430mm) améliorent sa motricité. En descente, le P22 reste sécurisant grâce à sa légèreté qui facilite son pilotage et une géométrie plutôt stable. Ce vélo est fait pour aller vite partout.



1. Le collier de selle soudobrasé par Tom Ritchey: un souci du détail, d'astuces et une finition exceptionnelle

2. "Handcrafted by Ritchey Mountain bike" Tom Ritchey dans ses œuvres. Les tubes Ritchey sont si fins que la soudure ne peut être qu'artisanale et très qualitative.

3. Étriers et leviers de freins, potence, cintre, pédalier, selle, grips, pneus... Tous les composants sont siglés Ritchey Logic.

**Tom Ritchey est une figure mythique.** Soudeur de cadre de très longue date (depuis 1972), il s'associe avec Charlie Kelly et Gary Fisher pour réaliser les premiers "Mountain bikes". Mais l'aventure tourne court, et en 1983 Tom Ritchey se concentrera sur ses propres réalisations. Son centre de recherche et de développement est situé entre les sentiers environnants et son vélo: c'est en roulant quotidiennement que Tom Ritchey développe et imagine les évolutions de ses vélos, loin de toutes modes. Tom Ritchey, c'est du concret! D'ailleurs, depuis 1989, Tom Ritchey allégera le P23 d'année en année pour créer le P22, P21, P20 et devenir un des VTT les plus titrés avec Ruthie Matthes (championne du monde en 91, et 3e en 90, 92, 93...) Henrik Djernis (champion du monde en 92, 93 et 94), Thomas Frischknecht (champion du monde en 96, et 3 fois second...). Si aujourd'hui, on trouve du composant Ritchey un peu partout, le moustachu californien continue à souder des cadres et à rouler, et à s'investir dans des opérations humanitaires comme "Project Rwanda" en 2006.

